

LE FIGARO de Roubaix-Tourcoing

ABONNEMENTS... Rédaction et Administration... ANNONCES

BULLETIN DU JOUR

Ce qu'ils regrettent

Voici encore un premier mal de passé. Comme les années précédentes, la grande fête des travailleurs a eu un succès complet...

Ces braves gens furent furieux parce qu'il n'y avait aucun autocar... Ils ont donc décidé de louer des voitures particulières...

Chaque année, il y a de plus en plus de bourgeois qui se font inscrire à la fête...

INFORMATIONS

INTERIEUR

Violences et provocations dans le Tarn. Paris, 6 mai. Ce qui se passe à Carmaux et dans le département du Tarn est vraiment insou...

MARI EMPOISONNE PAR SA FEMME. Albi, 6 mai. Vient de comparaître, devant la cour d'assises du Tarn, la nommée Germaine Rouquayrol...

FEDERATION CORPORATIVE DES MOULERS. St-Dizien, 6 mai. La séance de la 3e journée est ouverte à huit heures, sous la présidence du citoyen Soulaige...

UNE GREVE AU TRANSVAAL. Johannesburg, 6 mai. Une grève s'est produite parmi les employés blancs dans le Rand Fontein Est...

LETTRE DE SANTE DE H. BALFOUR. Londres, 6 mai. Le Daily Graphic annonce que M. Balfour a écrit au congrès comme très grave...

DE LA DEPOPULATION

La décroissance de la natalité française va toujours en s'accroissant. D'aucuns, tels que M. Robert de Compiègne, loin de s'affliger de cette diminution...

Cela serait vrai, si la dépopulation se faisait partout avec une intensité uniforme. En Angleterre, en Allemagne, en France, la natalité décroît...

En France, il y a un demi-siècle, la natalité était de 27 pour 1000; elle a diminué progressivement de 1840 à 1889...

Or les populations ne sont pas enclavées sur un territoire fermé. Pour évaluer que soient les frontières, profondes que soient les fleuves qui séparent les États...

Si notre population diminue, dès que le vide sera sensible il sera comblé par les immigrants venus des pays où la population est plus dense qu'en France...

Jusqu'à ces derniers temps, notre population était stationnaire. Cela voulait dire qu'elle augmentait pas. Du jour où le chiffre des décès l'emporte sur celui des naissances...

Le Journal officiel vient de publier les chiffres obtenus par le recensement de 1886 et ces chiffres accusent 834,173 naissances d'une part, 851,986 décès de l'autre...

Dans ces conditions, comment ne serions-nous pas inondés d'immigrants allemands, belges, italiens? Si la situation démographique de notre pays ne changeait pas, c'en serait fait de lui...

Il serait trop long d'énumérer ici les causes du mal déplorable que je ne fais qu'indiquer; pas davantage nous saurions-nous entrer dans de longs détails sur les remèdes proposés pour relever la natalité...

Le Sénat a répondu par 43 voix contre 26 le 26 mai à la suite d'un refroidissement. Son état est considéré comme très grave.

LA CHARITE

Qui nous délivrera de la charité, cette mystification par laquelle on se cache d'abuser de la sainteté du prélatrice... (Preadhu, Philosophie de la misère).

Quand le faubourg St-Germain apprend que catastrophe vient de briser l'existence de quelques dizaines de producteurs, quand dans le noble faubourg arrive le nouveau d'une explosion de grison...

C'est un devoir croient-elles qui leur incombe, une fois ce devoir accompli elles se croient quittes envers ces familles de malheureux qui paient et meurent pour la tranquillité des puissances des classes de bien-être.

Mais, si dans les faubourgs ouvriers, comme une tranche de poudre se répand la nouvelle qu'une centaine de riches et nobles dames viennent de perdre une morte affreuse dans une fête de charité...

C'est que dans les poitrines du peuple quelque chose bat précipitamment quand il apprend un grand malheur, tandis que chez les grands financiers le cœur est remplacé par un bloc de fer...

Et établir le parallèle ou la réciproque des services rendus par l'ouvrier qui paie et par le grand dans qui fait œuvre de charité...

C'est ainsi qu'au mois d'avril 1891, on pouvait lire dans le Gaulois: «Hier une dame a acheté au buffet du bar de la charité pour dix francs de petits pains au four gras qu'elle a gracieusement offerts à un petit chien qu'elle portait dans ses bras».

Des actes de ce genre sont faits plutôt pour séparer les classes que pour les unir; pendant que l'aristocratie nourrit les chiens au pâté de foie, le malheureux se contentait de miettes de la charité...

Il est vrai, ma foi, commode de se tirer ainsi d'affaire en couvrant d'un voile épais les méfaits de la société bourgeoise; notre devoir est de rejeter ce lourd manteau qui pèse sur les épaules des pauvres...

On a reproché à V. Hugo, sa sécheresse de cœur, son peu de philanthropie, c'est que Hugo, même par son testament, a voulu faire concorder ses actes et ses paroles...

«Une défaillance d'estomac et vous voilà à la chaîne pour la vie, être obligé d'être exploité. Cette vue de la bonne action commise sur vous barbe et vous embourbe pour toujours...»

Si la mortalité française eût été, en 1895, comme pour la Suède, de 17 pour 1000, le recensement eût donné les chiffres suivants: naissances, 834,173; décès, 648,266. Soit un excédent de 185,907 naissances. Au lieu de 17,818.

AUTOUR DE LA CATASTROPHE

Paris, 6 mai. La population parisienne n'est pas encore revenue de l'émotion considérable que lui a causée l'épouvantable catastrophe de mardi...

«L'Assistance ne doit jamais être regardée comme un remède aux maux de notre société, elle n'est qu'un palliatif qui ne doit pas nous suffire ni nous empêcher de chercher une meilleure et plus juste organisation de la société».

Comme on le voit, les socialistes ne sont pas seuls à reconnaître que la charité est un vice constitutionnel de notre mauvaise société. Le mal ne disparaît qu'en faisant disparaître la cause qui l'a fait naître...

La situation reste stationnaire à la Grand-Combe et dans divers quartiers de cette exploitation. Les rentrées n'ont pas augmenté; on constate toujours au contraire, quelques départs nouveaux à la cause si juste des grévistes.

Le sous-traité employé par la Compagnie, afin de masquer la situation, consiste à faire effectuer les rentrées de la division Trésoir par le puits Ricard, pour grossir aux yeux de la mine les chiffres de la production.

La réunion journalière a été fort nombreuse. Rouquette présida et annonce l'arrestation de citoyens Gérard-Richard et Fabre, députés.

Il donne ensuite la parole au citoyen Contat, qui, dans un très éloquent discours, fait connaître les violations de la loi sur les exploitations des mines...

Le député socialiste dévoile à l'assemblée l'arrangement association de Rothschild et de Ramel, qui a fait une guerre acharnée à la cause de la religion et qui a fait bien s'entendre lorsqu'il s'agit de leurs intérêts pécuniaires...

L'oraire fait ensuite le procès de M. de Ramel, qui, à la Chambre, a voté contre l'abolition des bureaux de placement payants et contre toutes les institutions ouvrières...

C'est discursif et souvent interrompu par les applaudissements de l'assemblée qui témoigne une très vive sympathie pour l'orateur.

Le citoyen Dejeante prend à son tour la parole et lit la justice, qui a le droit de condamner des innocents, quand les tripoteurs de haute marque sont acquittés et même vengés...

«Nous sommes, dit-il, depuis 25 ans en République et nous sommes de plus en plus asservis. Les bourgeois représentent la domination du droit par la force...»

La séance est levée aux cris de Vive le syndicat! La sortie de la réunion s'est effectuée dans le plus grand calme. Aucun incident n'a marqué ni la sortie de la mine...

«La population se montre très satisfaite des témoignages de solidarité et de sympathie qui se produisent quotidiennement. L'arrivée des députés Gérard-Richard et Fabre, après la présence successive de Basly, de Lamandin, de Contat et de Dejeante, est accueillie avec joie par tous les grévistes qui sentent bien aujourd'hui que la France ouvrière ne se oublie pas et qu'elle est prête à consacrer à leur victoire...»

La première, l'unique question qui s'est posée le public, le premier moment de stupeur passé, est celle-ci: Comment une catastrophe aussi effroyable que celle du Bar de la charité a-t-elle pu surgir, et y avait-il aucun moyen de l'éviter? Aucune précaution ne pouvait-elle donc être prise pour parer, tout au moins dans les mesures du possible, aux dangers d'incendie qui menaçaient tout soit une construction légitime?